« Palaces and Paradises: Palace Description in Medieval Persian Poetry », in : Oleg Grabar & Cynthia Robinson, eds., *Islamic Art and Literature*. Princeton, Markus Wiener Publishers, 2001, pp. 21-53.

David Durand-Guédy

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5050>

DOI : 10.4000/abstractairanica.5050

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

David Durand-Guédy, « « Palaces and Paradises: Palace Description in Medieval Persian Poetry », in : Oleg Grabar & Cynthia Robinson, eds., *Islamic Art and Literature*. Princeton, Markus Wiener Publishers, 2001, pp. 21-53. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 289, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/5050> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.5050>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Palaces and Paradises: Palace Description in Medieval Persian Poetry », in : Oleg Grabar & Cynthia Robinson, eds., *Islamic Art and Litterature*. Princeton, Markus Wiener Publishers, 2001, pp. 21-53.

David Durand-Guédy

- 1 Les descriptions de palais et de jardin constituent un thème récurrent dans les *qaṣīda*-s panégyriques en persan. Meisami procède à l'analyse d'une dizaine de ces descriptions (toutes composées entre le 11^e et le 14^e s.) en se fixant un double objectif : d'une part, étudier les procédés et les figures rhétoriques utilisées par les poètes ; d'autre part, évaluer l'usage que les historiens et les historiens de l'art peuvent faire de ces descriptions. La question est de savoir si elles sont d'ordre symbolique ou si au contraire elle se rapportent à des bâtiments réels, ce qui, le cas échéant, en ferait une source de première importance dans la mesure où l'architecture civile de l'Iran médiéval a presque totalement disparu. En s'appuyant sur des exemples tirés de Farruḥī Sīstānī, 'Unṣurī, Azraqī, Abū'l-Faraj Rūnī, 'Uṭmān Muḥṭārī, Ḥasan Ġaznavī, Anvarī, Ḥāqānī, Salmān Sāvajī, Ḥwājū Kirmānī, et Ibn Yamīn, Meisami tire deux conclusions : d'abord, sur le plan formel, il apparaît que les descriptions se font plus abstraites à partir de la fin du 11^e s. (l'A. relie ce phénomène à l'émergence de nouveaux patrons) ; ensuite, sur le plan technique, aucune de ces descriptions, mêmes les plus précises, ne nous permet de visualiser les palais qui inspirèrent les poètes, ce qui limite leur utilisation historique, sans la rendre inutile à l'occasion. Il s'agit d'un article important, appuyé sur une vaste bibliographie, qui est de nature à inciter les historiens à accorder plus d'intérêt à la poésie médiévale, un corpus immense qu'ils abandonnent souvent, par ignorance ou parti pris, aux spécialistes de la littérature.

INDEX

Thèmes : 11.1.1. Littérature persane classique

nompropre Salmān Sāvajī, 'Unṣurī, Khāqānī, Farrokhī Sīstānī, Azraqī, Abū'l-Faraj Rūnī, 'Uṭmān Mukhtārī, Ḥasan Ġaznavī, Anvarī, Khwājū Kirmānī, Ibn Yamīn

AUTEURS

DAVID DURAND-GUÉDY

IFRI – Téhéran